

conférence relative à l'Arianisme, avec le roi burgunde Gondebaud, qui revint le soir même à Lyon par la voie de la Saône dont Savignieu n'est qu'à huit kilomètres à l'est et à cinq kilomètres à l'ouest d'Ambérieu en Dombes.

Pendant ce retour de *Sarbiniacus* à Lyon, le jour même, par Gondebaud ne semblerait pas indiquer que cet Ambérieu là fût une résidence ordinaire de ce roi, pas plus que l'autre Ambérieu voisin, situé sur la Saône.

Il est donc plus à croire que *YAmbariacus* des rois Gondebaud et Godemar était Ambérieu en Bugey comme paraît le penser M. Longnon ; mais cet auteur, en attribuant *Sarbiniacus* à Savigny en Lyonnais, près l'Arbresle, ne semble pas avoir eu connaissance de la notice historique sur cette célèbre abbaye, publiée en 1853, par M. Aug. Bernard, en tête de son cartulaire et dans laquelle il réfute cette opinion émise déjà par M. Monfalcon, dans son *Histoire de Lyon*, en faisant remarquer que Savigny étant à plus de vingt kilomètres à l'ouest de la Saône et de Lyon, Gondebaud n'aurait pu se servir de cette rivière pour revenir à Lyon, et Aug. Bernard ajoute que Savignieu en Bugey était probablement le *Sarbiniacus* en question, opinion adoptée avec plus de raison par M. Guigue.

M. Aug. Longnon se range à l'opinion de M. Cari Binding, auteur d'une remarquable histoire, dit-il, du royaume burgundo-romain, de 443 à 532, qui conjecture qu'Ambérieu, ville située entre Genève et Lyon, c'est-à-dire entre la capitale de Chilpéric l'ancien et la résidence de son neveu, Chilpéric le jeune, a dû être l'une des étapes de la conquête burgunde, en 457 ; et qui fait observer avec raison, ajoute-t-il, qu'en 501, à l'époque à laquelle Gondebaud fuyait devant l'armée victorieuse de